

Soirées Salsa du dimanche au O'Sullivans : dans la tradition des nuits montmartroises



Dimanche 12 Août 2012

Le boulevard de Clichy constitue, depuis la fin du XIX^{ème} siècle, l'un des centres de loisirs nocturnes les plus animées de Paris.

Entre les brasseries, les théâtres de variétés et les boîtes de nuit, la foule des noctambules qui se pressait là pendant les années folles n'avait que l'embarras du choix pour se divertir.

Située juste à côté du Moulin-Rouge, la brasserie Graff constituait l'un des hauts lieux de ces réjouissances. Dans les années 1920, il était de bon ton d'y manger un plat du jour, au son d'un orchestre tzigane, avant d'aller assister au spectacle de l'un des grands cabarets tous proches.



Aujourd'hui, la brasserie Graff a disparu, remplacée par O'Sullivans, l'une des succursales parisiennes d'une chaîne de pubs irlandais. Mais le O'Sullivans a maintenu la vocation de loisirs nocturnes de l'endroit,

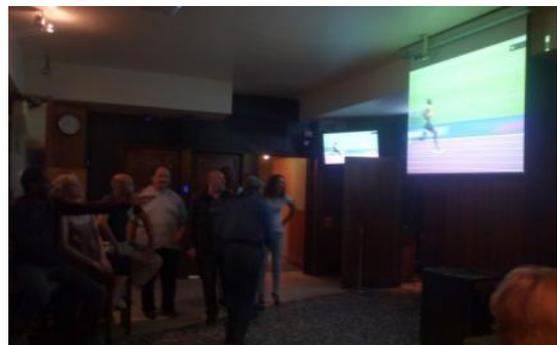
tout en l'accommodant à son propre style et en l'adaptant à l'esprit du temps.



La première chose qui frappe, lorsque l'on rentre dans l'immense salle du O'Sullivans, ce sont en effet les écrans géants accrochés aux murs, sur lesquels sont régulièrement retransmis, en direct, des événements sportifs marquants : matches de football ou de rugby, plus rarement compétitions d'athlétisme ou de natation. Est ainsi drainée vers le pub une foule de supporters, en

grande partie anglophones, désireux de partager leurs émotions. Autant dire qu'il y a du bruit, les jours de grands matchs !!!

Tiens, justement, le 5 août dernier, lorsque je suis arrivé vers 22 heures à la soirée de Salsa qui a lieu à tous les dimanches, j'ai eu un peu de mal à me frayer un chemin vers la grande arrière-salle où se donne le bal. Salseros et buveurs de bière irlandaise confondus,



une foule assez dense était en effet agglutinée devant l'écran géant qui trône devant la porte d'entrée : c'était la finale olympique du 100 mètres hommes, et chacun retenait son souffle ! Même l'organisateur, Dj Gabriel, avait abandonné sa caisse et ses platines pour assister à la course !!



Fort heureusement, une finale de 100 mètres ne dure que peu de temps : 9'63 exactement cette fois- ci.

Et les salseros - à part quelques irrécupérables mordus d'athlétisme – purent bientôt revenir leur occupation principale : la danse tropicale.

Tous les dimanches à partir de 20 heures, on peut donc danser la salsa (plutôt portoricaine) dans l'immense arrière-salle rectangulaire, assez haute de plafond, du Pub O'Sullivans. Celle-ci répartit ses 150 mètres carrés sur deux niveaux. Juste après d'entrée, on trouve d'abord une première piste, la plus petite et la plus « cosy », bordée de confortables divans et de miroirs. Puis, en contrebas d'une balustrade, après avoir descendu quelques marches, on rejoint une seconde piste, plus grande mais plus dépouillée et pratiquement dépourvue de siège.



C'est là que trône le DJ (ici, Loïc), dans un étroit comptoir surélevé. Au fond de la salle, on peut voir une petite scène de spectacle.

Cela fait maintenant près de 7 ans que Dj Gabriel (photo ci-dessous) propose aux salseros parisiens de terminer ici leur week-end de danse. Sa programmation musicale, sans négliger le répertoire contemporain, donne une

large place au Son montuno et à la Salsa porto-new yorkaise des années 1970 et 1980. Dans l'entretien qu'il m'a accordé (voir encadré), Il explique d'ailleurs que c'est en écoutant, enfant, la musique de Son montuno dont raffolaient ses parents togolais qu'il a découvert la Salsa.

Arrivé en France au début des années 1980, il s'intéresse d'abord à d'autres styles musicaux, avant de renouer avec la Salsa de son enfance au début des années 1990. Quelques années plus tard, il commence à tenir le rôle de DJ d'abord aux Etoiles - alors un haut lieu de la Salsa parisiennes - puis dans beaucoup d'autres salles, comme la Pachanga, Puis il entreprend d'organiser ses propres soirées au O'Sullivans à partir de 2006. Des bals essentiellement fondés sur de la musique enregistrée, mais qu'il cherche aussi à animer, autant que faire se peut, par des concerts en « live » (voir entretien).



Entretien avec Dj Gabriel :
« Mon plaisir, c'est que les gens dansent sur ma musique »



Quelques mots sur ton parcours personnel ?

Je m'appelle Gabriel Amegandji. Je suis africain, d'origine togolaise. Mes parents écoutaient beaucoup le Son montuno. J'ai entendu Celia Cruz et Johnny Pacheco dès ma petite enfance.

Quand je suis arrivé en France, en 1982, j'ai un peu lâché cette musique. Je me suis intéressé au Funk. Puis un jour, au début des années 1990, je suis passé sur les quais. J'ai vu les gens danser la Salsa. Cela m'a plu et je me suis renseigné. On pouvait alors danser la Salsa aux Etoiles, du côté du le métro Château d'eau. C'est là que j'ai rencontré Clifford Jasmin et Valérie. Je les ai vus danser et cela m'a enthousiasmé et j'ai commencé à prendre des cours. L'école *Salsabor* n'existait pas encore. Vers 1990, Clifford (photo ci-contre) donnait encore les cours dans son appartement.



Puis j'ai rencontré Jack el Oso. Il a commencé à faire ses soirées avec *Salsabor* vers 1992-1993. A l'époque, c'était la seule personne que je connaissais qui possédait des Cd de Son montuno. C'était encore un cercle assez fermé. Il m'a fait découvrir la Salsa portoricaine - Tito Nieves, El Gran Combo ... - qui est en fait issue en droite ligne du Son cubain. A partir de là, j'ai monté ma propre collection de CD et de vinyles, surtout centrée sur la salsa des années 1960 et 1970.

Quand as-tu commencé à jouer le rôle de DJ ?

Je continuais à prendre des cours de danse, mais mon goût de la musique l'a finalement emporté sur celui de la danse. C'est ainsi que j'ai commencé à tenir le rôle de Dj, en mixant aux Etoiles avec Guayacal. J'ai eu la chance d'être au bon endroit au bon moment. C'est à ce moment, vers la fin des années 1990, que j'ai pris le surnom de Dj Gabriel. Au début, ma musique, de la vieille Salsa, étonnait un peu, et les gens n'aimaient pas toujours. Puis, ils ont commencé à apprécier. J'ai alors commencé à mixer un peu partout, dans toutes les boites de Salsa, dont la Pachanga.



Comment a commencé le O'Sullivan's ?

J'ai commencé les soirées Salsa au O'Sullivan vers 2006-2007. Celui-ci avait succédé au MCM Café, qui était déjà un lieu connu de soirées et de musique live. Je suis allée voir les gérants qui ont accepté tout de suite ma proposition. Ce qui est agréable, avec les Anglo-saxons, c'est qu'ils te font confiance et te laissent assez libre. Au début, il y avait peu de monde, on faisait 30 ou 40 entrées par soirée. Ils ne m'ont pas dit tout de suite : « ça ne marche pas, il faut faire quelques chose ! » Ils m'ont laissé



tranquille. Cela fait que j'ai eu assez vite l'impression d'être chez moi ici.



Ensuite, les choses ont commencé à bien marcher. Vers 2008-2009, j'ai demandé à Séverine de donner des cours et de s'occuper de la communication. Elle a commencé à travailler pour faire connaître l'endroit, et cela décollé. Aujourd'hui, nous faisons plusieurs centaines d'entrées par soirée. L'équipe s'est renforcée : je reste le Dj principal, mais j'invite aussi Loïc et Sissi aux platines, en alternance.

Y-a-t-il aussi des concerts au O'Sullivan's ?

Nous avons organisé des concerts le mercredi, mais cela n'a pas très bien marché et j'ai arrêté cela. Mais à partir de la rentrée, je vais proposer des concerts un dimanche par mois. Cela commencera le 23 septembre avec Orlando Poleo et l'orchestre *Resistencia*. C'est difficile à organiser et on risque de perdre de l'argent, mais je le fais quand même. On se dit parfois : « Mais pourquoi est-ce que je me prends la tête avec ces concerts ? » mais j'aime le live. Le problème, c'est que la base est un peu faussée, les gens ont pris l'habitude de payer très peu pour danser. Dès que leur demande un effort supplémentaire, cela pose un problème.



Aujourd'hui, j'ai acquis une bonne réputation dans le monde de la Salsa. J'anime des festivals dans le monde entier, ce me permet de beaucoup voyager. J'ai obtenu des prix pour mon activité de DJ dans différents congrès de Salsa, à Los Angeles, à Cannes, à la Coupole. A Paris, j'anime aussi les soirées de l'ENST (Sup' Télécom), où je travaille comme technicien informatique.

Mon plaisir, c'est que les gens dansent sur ma musique, c'est de leur donner du plaisir. C'est aussi pour cela que j'aime bien faire la cuisine, surtout les spécialités togolaises.

Propos recueillis par Fabrice Hatem



Que DJ Gabriel aime bien faire plaisir aux gens, cela se sent dès l'entrée, à son accueil souriant et chaleureux. Une fois installés, on trouve toujours de la place pour danser sans se cogner avec le couple d'à côté. Et, quand on est un peu fatigué, on a le choix entre s'asseoir sur un des sofas moelleux qui bordent la piste et faire un détour à l'extérieur de la salle de danse, vers le bar du pub. Bref,

le temps passe ici de manière plutôt agréable et conviviale... Même si la vie est ici un plus facile pour les amateurs de Salsa portoricaine que de cubaine...

Et si vous êtes d'esprit curieux, vous pouvez aussi tenter de venir au O'Sullivans d'autres jours que le dimanche. Le pub offre en effet, notamment le week-end, une riche programmation de soirées dansantes et de concerts, où le rock, le funk et la musique folk irlandaise tiennent une place de choix.

En sortant, un longue file d'attente se spectateurs, étirée le long du boulevard, vous rappelle que vous êtes ici tout proches de l'entrée du Moulin-Rouge. Et si vous avez une petite faim, les ressources culinaires sont surabondantes dans le coin – du moins en quantité, car les fast-foods de qualité médiocre l'ont largement emporté ici sur les restaurants français traditionnels.



Bref, allez-y, c'est sympa, bien situé et pas trop ruineux (10 euros avec consommation).

Fabrice Hatem



Soirée salsa au O'Sullivans le dimanche de 20h à 1h.

Cours débutants de de 18h à 19h puis intermédiaires-avancés de 19h à 20h.

92, avenue de Clichy, Paris 75018

M° Blanche ou Place Clichy

Pour plus de renseignements :

- Sur Dj Gabriel : www.Djgabi.com
- Sur le O'Sullivan's : www.osullivans-pubs.com